

Publié le 19 février 2015

La Semitan met son réseau à haute vitesse

C'est une nouvelle montée en puissance en perspective pour le réseau de la Semitan, Sem gestionnaire des transports public nantais. La métropole a été lauréate en décembre du 3e appel à projets « transport collectif et mobilité durable » pour développer ses lignes de bus à haut niveau de service, alternative économique au tramway et aux lignes en site propre.



Le développement à terme de trois nouvelles lignes Chronobus à haut niveau de service de Nantes métropole devrait apporter une bouffée d'oxygène à un réseau victime de sa popularité. « Lancées en octobre 2012 et 2013, les sept premières lignes ont vu une hausse de leur trafic allant de 30 à 70 % », explique Alain Boeswillwald, directeur général de la Semitan. L'Etat a décidé en décembre de soutenir le développement du réseau à hauteur de 6,97 M€ dans le cadre de l'appel à projets « Transport collectif et mobilité durable », sur un total de 56,95 M€ financés par Nantes métropole. « Entre ligne en site propre et ligne classique, les Chronobus ont l'intérêt de proposer aux usagers un transport amélioré en terme de rapidité et de ponctualité sans un lourd aménagement ». Ils n'utilisent en effet que des portions de route dédiées qui ne nécessitent pas de travaux importants. Les sept lignes totalisent aujourd'hui 70 kilomètres et desservent près de 200 arrêts, complétant les 7 kilomètres de la ligne en site propre BusWay et les 43 kilomètres de tramway.

Une politique de maintenance

Le développement de ces lignes se combine à une stratégie de maintenance préventive du matériel roulant dans une logique d'optimisation du budget transport. « Avec 130 millions de passagers en 2014, générant près de 55 millions d'euros de chiffre d'affaires, le taux de couverture des dépenses

tend vers les 40%, soit une amélioration de l'ordre de 2,5 % au cours des cinq dernières années », commente Alain Boeswillwald. La durée d'utilisation moyenne des 400 bus est ainsi d'environ 20 ans à Nantes, « contre 12 à 15 ans dans l'hexagone ». Elle devrait être de 40 à 45 ans pour les 95 91 rames de tramway, avec une rénovation des plus anciennes qui a débuté en 2013.

Pour obtenir ces performances, la Semitan dispose dans ses ateliers d'une équipe de 210 personnes dédiée à l'entretien. Les réparations se font en interne, « ou sont externalisés en partie, une fois bien identifiées après un travail pilote en atelier pour garantir une maîtrise des coûts et des délais ». Conséquences, selon le directeur général de la Semitan : « chaque kilomètre parcouru par nos véhicules et chaque voyageur transporté coûtent en moyenne moins cher que dans la plupart des autres réseaux ».

Patrick Cros – Naja